Zeitschrift: Bulletin de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles
Herausgeber: Société Vaudoise des Sciences Naturelles
Band: 15 (1877-1878)
Heft: 79: Le Musée géologique de Lausanne

Vereinsnachrichten: Procès-verbaux : séances de l'année 1877 [suite]

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

PROCÈS-VERBAUX

Octobre 1877. — N° 1.

NOTE DE LA RÉDACTION

Dans la séance du 24 juillet dernier, le Comité a décidé d'introduire quelques modifications dans la publication du journal de la Société. Les mémoires du Bulletin ne peuvent paraître qu'à des intervalles assez considérables, qui dépendent de la plus ou moins grande abondance des travaux, de sorte qu'ils contiennent souvent les procès-verbaux de séances qui ont eu lieu longtemps auparavant, ils perdent ainsi une partie de leur intérêt.

C'est pour remédier à cet inconvénient, que le Comité a décidé de faire paraître les procès-verbaux séparément, par cahier de seize pages environ, contenant le résumé des communications faites dans deux ou trois séances; c'est-à-dire paraissant à des intervalles de quatre à six semaines. Ces cahiers pourront ensuite être intercalés comme par le passé dans le Bulletin. La dernière page de chaque numéro contiendra l'indication des nouveautés scientifiques, et une note rappellera aux membres la date et l'heure des prochaines séances, et autant que faire se pourra les travaux annoncés. Enfin le Comité espère que quelques membres dévoués voudront bien ajouter de temps à autre une courte notice bibliographique sur quelque nouveauté scientifique.

Espérons que ces innovations, qui ont été décidées à titre d'essai pour une année, porteront leurs fruits et donneront plus de vie à notre Société en intéressant davantage aux travaux qu'elle publie.

Remarquons, en terminant, que ce mode d'envoi des procès-verbaux ne concerne que les membres habitant le canton. Pour éviter de nouveaux frais, on enverra pour le moment aux étrangers les procès-verbaux avec le Bulletin comme par le passé.

Pour tout ce qui concerne la rédaction du Bulletin et l'impression des mémoires, s'adresser à l'éditeur,

Henri Dufour, prof.

SÉANCE DU 2 MAI 1877

Présidence de M. Bieler, président.

Le procès-verbal de la séance précédente est lu et adopté.

Il est donné connaissance des livres reçus.

M. le président lit une lettre de M. Félix Plateau, professeur à Gand, qui exprime sa reconnaissance d'avoir été nommé membre honoraire de la Société.

Sont présentés comme membres :

M. A. Mermod, étudiant en médecine, par M. F.-A. Forel, et M. Ch. Perret, docteur, par M. H. Dufour.

M. le Dr Amstein, professeur, est proclamé membre de la Société.

M. S. Chavannes donne des renseignements sur les préparatifs faits par le Comité local pour l'organisation de la fête de Bex. La Société peut être assurée de la participation efficace de la municipalité et des particuliers.

M. Schnetzler, professeur, annonce que le Conseil d'Etat a bien voulu faire un don de 500 fr. pour cette fête.

Communications scientifiques.

M. **Schnetzler**, prof., communique le résultat de ses observations sur différentes maladies de la vigne dans lesquelles on constate la présence d'un *acarus* du genre *Tyroglyphus*, de l'anguillule du froment, d'un champignon de l'ordre des Phycomycètes (probablement le *mucor stolonifer*), et du mycelium de l'*agaricus mellius*. (Voir aux mémoires.)

M. Ph. de la Harpe dit avoir vu, près du lac de Garde, des citronniers qui avaient péri sous l'action d'un mycelium dont la propagation est attribuée au fumier de cheval. On employait le sulfate de fer contre cette maladie.

M. Nicati ajoute qu'à Blidah, en Algérie, les orangers sont aussi sérieusement attaqués.

M. **Duplessis**, prof., présente un travail sur les variations de coloration des Hydres d'eau douce. Il ramène à une seule espèce toutes celles qui ne diffèrent que par la couleur. (Voir aux mémoires.)

M. **Amstein**, prof., donne l'analyse d'un mémoire sur un exemple de représentation conforme.

M. **F.-A. Forel**, prof., montre le moule d'un œuf de poule qui était formé de deux œufs emboîtés l'un dans l'autre. A l'état frais il pesait 137 gr.; entre les deux coquilles se trouvait un albumen et un vitellus repoussé un peu de côté par l'œuf intérieur qui était de grosseur normale.

M. Forel donne ensuite un résumé d'un travail de M. **A. Mermod**, étudiant à Strasbourg; ce travail étudie l'action physiologique de la dépression atmosphérique sur l'habitant des montagnes. (Voir aux mémoires.)

M. **Bieler** montre à la Société quelques préparations d'un parasite de l'abeille, le *Braula coeca*, diptère rangé parmi les pupipares, mais dont les ailes et la trompe manquent, les pieds sont remarquables par leurs nombreuses griffes.

Ce parasite est parfois très abondant sur quelques abeilles;

M. de Ribaucourt, pasteur à Arzier, observa, l'automne dernier, une reine qui paraissait épuisée par le nombre de ces parasites; l'ayant placée sur une feuille de papier, il l'enfuma, ce qui fit tomber tous les Braula, il y en avait plus de 70. L'abeille se trouva très bien de cette opération. L'usage de la fumée de tabac contre ce parasite mérite d'être signalé.

M. **Nicati** lit une note sur la fécondation artificielle du dattier en Algérie.

Dans la province du Sig, des dattiers qui ne portaient depuis 20 ans que des fruits immangeables ont donné cette année une excellente récolte grâce à la fécondation artificielle.

SÉANCE DU 16 MAI 1877

Présidence de M. Bieler, président.

Le procès-verbal de la séance précédente est adopté.

M. le président donne connaissance des livres reçus.

MM. A. Mermod et Ch. Perret sont proclamés membres effectifs de la Société.

M. le Dr Heer, à Lausanne, est présenté comme candidat par M. Bieler.

M. le président fait connaître à la Société l'avis du Comité au sujet de l'assemblée générale de juin. Quelques membres avaient proposé de renvoyer cette réunion pour la faire coïncider avec la fête de Bex; le Comité pense qu'elle doit avoir lieu comme d'habitude, surtout puisque cette année la réunion a lieu à Lausanne.

La Société entre en relation, par l'échange des publications, avec la Société Adriatique des Sc. naturelles.

Communications scientifiques.

M. S. **Chavannes** montre, au microscope, une coupe de la cavité d'un caillou impressionné.

M. **Guillemin** fait circuler un tracé montrant la rétrogradation de l'ombre du soleil sur un cadran.

M. **Renevier** montre quelques photographies de squelettes fossiles : 1° d'un *Megatherium* restauré appartenant au musée de Milan ; 2° de l'*Ursus spaeleus* restauré avec les différentes parties d'un même individu; 3° du *Dinornis elephantopus* qui dépasse de peu la hauteur d'un homme, et du *Dinornis giganteus* dont la taille est à peu près double; ce dernier vivait à la Nouvelle-Zélande.

M. **Bieler** indique, d'après M. Blankenhorn, quelques animaux américains qui attaquent le phylloxera.

M. **Renevier** achève la lecture, commencée précédemment, du résumé de ses études sur les Alpes vaudoises. (Voir Arch. de la Bibl. univers., mai 1877.)

SÉANCE DU 6 JUIN 1877

Présidence de M. Bieler, président.

Le procès-verbal de la précédente séance est adopté.

M. le Dr Heer est nommé membre effectif de la Société.

M. le Dr Juillerat, à Lausanne, est présenté comme candidat par M. Schnetzler.

M. le président indique les livres reçus, puis il lit une partie de la circulaire de la Soc. Helv. des Sc. nat. concernant la présentation de nouveaux membres honoraires.

Communications scientifiques.

M. **J-B. Schnetzler,** prof., continue une communication commencée précédemment sur une maladie de la vigne observée à Sion et à Cully et due à l'*Agaricus mellius.* Il indique la disposition de la couche contenant de l'amidon de la vigne à l'état

sain, quelles modifications subit cette substance sous l'action de la maladie et fait remarquer que c'est la couche à amidon qui est recherchée par le phylloxera.

Il pense que le mycellium du champignon est importé par les échalas, et propose l'emploi du sulfate de cuivre pour le traitement du bois destiné à faire des échalas. (Voir aux mémoires.)

M. Guillemin, ing., fait observer que le sulfate de cuivre ne garantit pas d'une manière efficace les échalas dans les endroits atteints par le champignon. Il ajoute que puisque le phylloxera est friand d'amidon, on pourrait se servir de cette substance comme appât pour le détruire.

M. Schnetzler répond que l'inefficacité du sulfate de cuivre tient surtout à l'humidité de certains sols; quant au second point, le phylloxera ne recherche pas l'amidon, mais le glucose qui provient de l'amidon.

M. Goll fait aussi part de ses observations sur l'action du champignon sur de jeunes plants de vigne, il a dû remplacer les échalas par des fils de fer.

M. Guillemin, ing., montre un tableau permettant de calculer la valeur de la rétrogradation de l'ombre du soleil étant donnée l'inclinaison du cadran.

M. Renevier annonce que M. Zittel s'occupe de la réunion et de la classification des éponges fossiles, et que M. Loriol profitera de ce travail pour décrire les éponges suisses.

M. E. Delessert parle de l'exploration internationale du centre de l'Afrique qui a surtout pour but d'abolir l'esclavage encore très vivace. Il indique la composition du comité suisse.

SÉANCE GÉNÉRALE DU 20 JUIN 1877

Musée industriel, à 9 heures.

Présidence de M. Bieler, président.

Le procès-verbal de la séance précédente est adopté.

M. le Dr Juillerat est proclamé membre effectif de la Société.

M. le président donne connaissance des livres reçus.

M. E. Delessert dépose, sur le bureau, le procès-verbal de la séance de fondation du Comité national suisse dépendant de l'Association internationale pour l'exploration et la civilisation de l'Afrique centrale.

M. le président lit le rapport suivant sur la marche de la Société pendant l'année 1876-1877 :

Rapport du président de la Société.

Messieurs et chers collègues,

Quelques personnes avaient pensé qu'en raison de la réunion de la Société Helvétique, à laquelle le canton de Vaud aura prochainement l'honneur d'offrir l'hospitalité, la fête annuelle de notre Société pourrait être réduite aux proportions d'une séance ordinaire, comme cela avait eu lieu en 1861. Votre Comité, en considérant les obligations que le règlement actuel lui impose, n'a pas cru devoir accepter cette modification, et cela d'autant plus que notre Société vaudoise, disséminée dans les différentes parties du canton, a de bien rares occasions de réunir ses membres dans des séances où la partie scientifique soit accompagnée des rapports plus familiers que le bon Vaudois aime toujours à cultiver.

Cette dissémination des sociétaires en dehors de Lausanne est une perte pour le développement scientifique de chacun de nous, et il y aurait sans doute plus d'élan et de vie dans notre corps si nous étions groupés comme cela a lieu dans des villes plus populeuses, Genève, Bâle, Zurich, Berne. Toutefois,

malgré cette cause d'infériorité, le nombre de nos membres n'est pas en décroissance, il est actuellement de 280 sans compter plusieurs personnes qui, habitant l'étranger, ont pris un congé illimité.

La vie de nos séances s'est soutenue, et quoique l'absence de M. le professeur Louis Dufour nous soit toujours très sensible, le zèle de plusieurs nous a fourni de nombreux sujets d'instruction et a pu entretenir un vif intérêt dans nos réunions.

Nos relations d'échange se sont étendues cette année, 19 sociétés suisses et étrangères nous ont fait l'honneur d'entrer en rapport avec nous. Ce sont les suivantes : Société géologique du Nord; Société entomologique suisse; Dublin university biological association; Soc. belge de Microscopie; Franklin Institute de Philadelphie; Jardin impérial de botanique de St-Pétersbourg; Soc. toscane des Sciences natur.; Soc. des Sc. hist. et nat. de Semur; Soc. des Sc. nat. de Chemnitz; Soc. des Sc. nat. de Schleswig-Holstein; Wisconsin Academy; Soc. des Sc. de Nancy; Physikal.-medicinische Soc. zu Erlangen; Verein fur Natur Wissenschaftliche Unterhaltung zu Hamburg; Royal Soc. of New South Wales; Real academia dei Lincei, à Rome; Soc. d'études scientifiques de Lyon; Société adriatique des Sc. nat., à Trieste; Academy of Science de Chicago.

En outre nous avons reçu pour ceux de nos sociétaires qui se rendraient à Vienne une bienveillante invitation à profiter du Cercle scientifique fondé l'hiver dernier dans cette ville (Wissenschaftlicher Club Local und Kanzlei, Eschenbachgasse I. 9 1er Stock).

Les ouvrages achetés pour la bibliothèque sont au nombre de neuf, savoir :

1° Giebel. *Insecta epizoa.*

2° Jæger. *Deutschland's Thierwelt.*

3° Girdwoyn. *Anatomie et physiologie de l'Abeille.*

4° Simon. *Les arachnides de France.*

5° GMELIN-KRAUTS. *Handbuch der Chemie.*

6° *Jahrbuch des Schweizerichen Alpenclub* (complément de collection).

7° WURTZ. *Progrès de l'industrie des matières colorantes artificielles.*

8° HIRN. *Théorie mécanique de la chaleur.*

9° KOWALEWSKY. *Monographie du genre anthracotherium.*

Nous devons aussi rappeler à votre reconnaissance des dons assez importants et qui augmentent notre bibliothèque de plusieurs centaines de volumes. Ce sont MM. J.-J. Lochmann, J. de la Harpe, Aug. Chavannes et Louis Dufour, qui nous ont témoigné, dans leur retraite, combien la Société des Sciences naturelles évoque pour eux de souvenirs. Enfin M. Elisée Reclus a continué à nous fovoriser par l'envoi du second volume de sa géographie.

Notre bibliothèque s'accroît donc ; conformément au règlement elle est à la disposition des sociétaires, mais malheureusement on en profite peu. Il se pourrait que l'absence de journaux périodiques de science fût une des causes de cet abandon ; d'un autre côté notre catalogue est trop ancien pour renseigner sur les richesses que nous avons acquises pendant ces treize dernières années, et il sera bon que l'on étudie la publication d'un nouveau catalogue.

Les fascicules 76 et 77 de notre bulletin ont été publiés cette année, le premier par les soins de M. Renevier qui s'est obligeamment prêté à ce service dans l'intérim laissé par la démission de M. Louis Dufour, le second par notre nouveau rédacteur, M. Henri Dufour, auquel nous avons été heureux de pouvoir confier cette tâche plus pénible qu'attrayante.

Cette publication de deux livraisons seulement pendant l'année entière est un peu dans la force des choses, parce que les mémoires et les procès-verbaux paraissent sous une même couverture. Il en résulte que pendant six mois environ nos collègues, n'habitant pas Lausanne ou une localité rapprochée, sont à peu près sans nouvelles de la Société. Ne serait-il

pas temps d'étudier la possibilité d'une publication mensuelle donnant régulièrement connaissance des tractandas des séances à ceux de nos membres qui ne peuvent y assister; quitte à publier les mémoires en un ou deux fascicules plus volumineux. Cette modification ne serait pas très coûteuse et elle serait bien propre à ranimer la vie scientifique dans notre canton en entretenant les relations des membres; peut-être nous permettrait-elle aussi de faire de plus nombreuses recrues.

Le rapport de 1876 mentionnait un don généreux offert par M. Bungener de Myes et qui consiste dans la propriété d'un bloc erratique, la *Pierre à Peny*, situé sur la frontière des cantons de Vaud et de Genève. Les tractations (actes notariés, abornements, etc.) dont M. W. Fraisse a bien voulu se charger, ont été complétement terminées cet hiver, de sorte qu'un troisième bloc est maintenant encore acquis au profit de la science.

L'observatoire météorologique de l'Asile des aveugles que notre Société a pris à sa charge depuis quelques années déjà, continue à fonctionner grâce à la persévérance de MM. Marguet et Hirzel, et nous serions ingrats si nous ne rappelions pas à votre souvenir les travaux de ces messieurs. Cet établissement a subi dernièrement une transformation coûteuse, par le fait de la construction d'une nouvelle girouette plus soigneusement établie que la première. Dans la dernière assemblée générale de 1876, une somme de 100 fr. avait été mise au budget pour cette construction, mais cette somme a été loin de suffire à cause des conditions que le comité de l'Asile a imposées. Malgré le surcroît des dépenses, votre Comité n'a pas cru devoir priver, pour plusieurs mois, la direction de l'observatoire d'un instrument important, qui avait été décidé en principe dans la réunion générale, et l'augmentation de frais a été accordée.

La perte que nous avions à craindre sur les obligations du chemin de fer de Berne-Lucerne et pour laquelle nous avions porté la valeur de ces obligations à 5500 fr., sera beaucoup

amoindrie ensuite de l'acquisition du chemin de fer par l'Etat de Berne; toutefois comme il n'est pas encore décidé quelle sera la répartition accordée aux obligataires, nous ne pouvons pas modifier la somme portée à l'inventaire.

Pour l'an prochain encore, votre Comité pense que la finance annuelle ne doit pas être modifiée; mais si nous parvenons à augmenter nos publications, il y aurait profit peut-être à faciliter ces relations scientifiques en nous imposant annuellement de 10 fr. au lieu de 8 fr. que nous donnons à la Société.

Comme nous l'avons dit en commençant, le canton de Vaud offrira, cette année, l'hospitalité à la Société Helvétique des Sciences naturelles. La présence sur notre territoire d'une réunion de nos savants compatriotes et étrangers illustres, nous oblige à quelques frais de réception. Vous avez déjà, en décembre dernier, voté une somme pour quelques dépenses d'organisation, nous saurons, je l'espère, accueillir nos honorables visiteurs avec la cordialité qui fait le renom de notre pays, et nous ne doutons pas que vous ne mettiez à la disposition du Comité de la fête de Bex ce qui sera nécessaire pour témoigner à nos hôtes le plaisir que nous avons de les voir au milieu de nous.

Puisque nous en sommes à parler des devoirs de notre Société, permettez-moi, Messieurs et chers collègues, de vous rappeler, en terminant, que nous avons perdu cette année un de nos doyens, dans la personne de Jean Muret, ce vieillard qu'on aimait à voir, le sac sur le dos, partant pour des excursions botaniques et donnant ainsi, jusqu'à la fin de sa longue carrière, un exemple de ce zèle amoureux de la science, malheureusement rare dans la jeune génération. Le nom de Muret ne doit pas s'oublier et nous ne sortirons pas de la voie que nous prescrit l'article premier de notre règlement en accueillant la proposition qui nous sera faite de consacrer, par un monument alpestre, la mémoire de ce vénérable naturaliste.

M. Dutoit, caissier de la Société, donne le résumé suivant des comptes pour l'année 1876 :

Résumé des comptes de la Société vaudoise des sciences naturelles pour 1876.

RECETTES

Contributions annuelles, 278 à 8 fr.	Fr.	2,224 —
Finances d'entrée, 13 à 5 fr.	»	65 —
Tirages à part, encaissés de divers	»	91 15
Perçu pour sous-location	»	867 50
Intérêts sur les capitaux	»	3,411 45
Bulletins vendus pendant l'année	»	12 70
	Fr.	6,671 80

DÉPENSES

Impression du Bulletin	Fr.	2,967 90
Dépenses pour la bibliothèque	»	633 55
Frais d'administration	»	506 —
Observations météorologiques	»	300 —
Loyer annuel	»	1,245 —
Mobilier	»	100 —
Fonds de Rumine . . . . . , ...	»	1,002 65
	Fr.	6,755 10

soit un excédant des dépenses sur les recettes, ou diminution du fonds capital de 83 fr. 30 c.

Bilan au 31 décembre 1876

ACTIF

		Fr.	C.
Solde en caisse		410	35
En compte-courant chez A.-L. Dutoit . .		4,902	90
Redû par divers, pr tirages à part et Bulletin		87	85
Titres en dépôt à la Banque cantonale :			
Cédule Caisse hypothécaire Fr.	1,500		
10 oblig. Berne-Lucerne, à 550 fr.	5,500		
Cédules Ouest-Suisse 1859 . .	5,000		
7 oblig. Ouest-Suisse 1854 . . .	2,975		
2 » id. 1871 . . .	1,975		
17 délég. emp. hypoth.	17,000		
2 actes de revers	24,000		
15 oblig. Jougne-Eclépens . . .	4,425		
7 oblig. Fribourg hypoth. 5 % .	7,070		
3 » Etat de Vaud, 4 ½ % .	2,000	71,445	—
Intérêts courus sur les titres ci-dessus . .		1,456	10
		78,302	20

PASSIF

	Fr.	C.
Créanciers pour impression, brochage, etc.	1,970	35
Capital pour balance	76,431	85
	78,302	20

M. J. Marguet lit, au nom des commissaires-vérificateurs, un rapport sur la tenue des comptes et l'inspection de la Bibliothèque.

RAPPORT présenté à l'assemblée générale de la Société vaudoise des Sciences naturelles, du 20 mai 1877, par la Commission chargée de vérifier les comptes du caissier et d'inspecter la bibliothèque.

La Commission, composée de MM. Marc Dufour, Paul Vulliet et J. Marguet, s'est réunie le samedi 2 juin 1877, à 3 heures après-midi, dans le local affecté à la bibliothèque.

Malgré l'absence de M. Marc Dufour, empêché d'assister à la séance, les deux autres membres ont commencé leurs opérations en présence de M. le bibliothécaire qui a bien voulu leur prêter une bienveillante coopération.

1° *Vérification des comptes.*

Les différents livres de M. le caissier, les notes des divers fournisseurs de la Société pendant l'exercice de l'année civile 1876 et les bons délivrés par le Comité, pour solder ces notes, ayant été mis à la disposition de la commission, celle-ci s'est livrée à un pointage complet et minutieux de toutes les pièces et a constaté leur inscription régulière dans le journal et dans le grand-livre. Aucune erreur n'a été signalée et la tenue des livres, claire et correcte, n'a rien laissé à désirer. Pourtant la commission doit signaler un petit fait qui n'a pas d'importance, mais qui modifie d'une manière avantageuse le bilan de la Société au 31 décembre 1876.

Par suite d'une répétition inconsciente de deux sommes dans deux notes fournies par la maison Rouge et Dubois, répétition qui a été constatée par le Comité après l'émission du bon à payer et qui a fait l'objet d'une reconnaissance en règle de MM. Rouge et Dubois, M. le caissier a dû payer en trop une somme de 134 fr. 75 c. De là un déficit apparent de 83 fr. 30 qui se change réellement en un boni de 134 fr. 75 — 83,30 = 51,45.

En comptant la somme de 134 fr. 75 comme une avance faite par le Comité à MM. Rouge et Dubois pour 1877, avance qu'ils désiraient recevoir en raison de la nature de leurs opérations avec la Société, les comptes peuvent être approuvés dans la teneur ci-après :

BILAN DE 1876.

			Doit	Avoir
Janvier	1	Par compte vieux, solde créditeur.		80,815 15
Juin	20	A compte, titres, dépréciation Berne-Lucerne . . .	4,300 —	
		A compte nouveau, solde à nouveau	76,515 15	
			80,815 15	
Juin	20	Par compte vieux, capital à ce jour		76,515 15
Déc.	31	A compte génér., solde passif	83 30	
		A compte nouveau, solde à nouveau	76,431 85	
			76,515 15	

Votre commission a l'honneur, M. le Président et Messieurs, de vous proposer d'approuver, avec remercîments, les comptes de M. le caissier.

2° *Bibliothèque.*

La tenue de la bibliothèque, en tant qu'administration, arrangement et classification, est satisfaisante pour le local où elle est installée. Mais votre commission croit utile de vous signaler quelques améliorations qui pourraient être facilement introduites dans le service de cette branche importante de l'administration générale.

Premièrement, en ce qui concerne la réception des livres, brochures, ouvrages périodiques qui sont adressés à la Société, soit à titre d'achat, soit à titre gratuit ou d'échange.

Il paraît que les envois se font à diverses personnes appartenant au Comité ou lui ayant appartenu dans le passé et ne sont transmis que tardivement au bibliothécaire pour leur inscription et leur classement. Il y a, encore présentement, d'anciens présidents qui reçoivent des livres destinés à la bibliothèque.

M. le bibliothécaire étant responsable des livres et intéressé à savoir constamment ceux qu'il doit recevoir et entre quelles mains ils se trouvent au dehors, c'est lui et lui seul qui est appelé à prendre livraison directe des envois faits par les divers expéditeurs; lui seul, encore, est apte à faire les réclamations en temps opportun auprès des personnes qui négligent, pour des motifs variables, l'envoi des journaux ou des livres commandés aux libraires, par le Comité. Les livres ou journaux étant reçus, le bibliothécaire les timbre, les enregistre et les tient immédiatement à la disposition de tous les membres de la Société. Autrement, les livres ou journaux sont exposés à demeurer longtemps entre les mains des personnes qui les ont reçus, à l'insu du bibliothécaire et au détriment des lecteurs. A ce propos, la commission exprime le regret de ce que certains livres sont gardés avec trop de persévérance par quelques membres qui n'ont pas, sans doute, une connaissance assez approfondie des articles du règlement concernant l'usage de la bibliothèque. La commission appelle d'une manière toute spéciale l'attention des membres, visés par son observation, sur les articles 8 et 11 et demande que l'article 19 qui prévoit une révision trisannuelle de la bibliothèque soit mis à exécution après un rappel préalable des livres en lecture hors du local affecté à cet exercice.

La commission désire aussi que le Comité prenne des mesures pour que les mémoires, objets d'échanges, entre autres ceux de l'Académie de Munich (Sitzungsberichte der philosophischen, etc.), arrivent plus régulièrement à la bibliothèque. De 1873 au commencement de 1877 les cahiers sont incomplets; il n'y a qu'un seul cahier de 1876.

La commission demande encore que le catalogue par carte,

en usage dans l'intérieur de la bibliothèque, soit reproduit et conservé dans un registre spécial plus commode à consulter. Elle fait observer que depuis 1864, il n'y a pas eu de réimpression du catalogue qui se trouve par là dans un état insuffisant, vu l'accroissement rapide du nombre des ouvrages.

Enfin notre commission trouvant que les livres sont mal protégés contre la poussière ou les indiscrétions par des étagères ouvertes, et considérant que le local deviendra bientôt trop restreint, émet le vœu que le capital de la Société soit placé, en partie, sur un immeuble où la bibliothèque, installée *à demeure* dans un local suffisant pour les développements ultérieurs et placée dans des vitrines fermant à clé, puisse être désormais à l'abri des dégradations et des pertes irréparables des déménagements.

Il semble que le capital serait ainsi mieux garanti que par des placements sur des actions industrielles ou de chemins de fer sujettes, on le sait du reste, à des dépréciations funestes autant qu'elles sont considérables.

Votre commission termine ici sa tâche, en vous priant, Messieurs les membres de la Société, de vous montrer favorables aux vœux qu'elle vient d'émettre, aux améliorations qu'elle a l'honneur de vous proposer, et de témoigner à M. le bibliothécaire votre satisfaction pour sa gestion en 1876.

Au nom de la commission :

J. Marguet.

Lausanne, le 2 juin 1877.

Conformément au préavis de la commission, la Société approuve, avec remerciements, les comptes présentés par M. le caissier et témoigne sa satisfaction à M. le bibliothécaire.

M. Rosset propose que le catalogue soit réimprimé.

M. Renevier appuie cette proposition, les acquisitions de livres ayant été considérables pendant ces dernières années.

M. F.-A. Forel l'appuie également, quoique la Société soit en présence de dépenses extraordinaires dues à la prochaine

réunion de la Société Helvétique; mais comme les dépenses causées par cette publication ne sont pas immédiates, on peut la décider.

La Société vote l'impression d'un nouveau catalogue.

Sur le préavis du Comité, elle maintient la finance annuelle de 8 francs.

M. F.-A. Forel présente, en qualité de membre honoraire, M. Ph. Gosset, ingénieur à Berne, auteur de la carte du fond du lac Léman et de celle du glacier du Rhône, travaux qui ont donné des résultats scientifiques importants. Plusieurs membres appuient la présentation faite par M. Forel et M. Ph. Gosset est nommé membre honoraire de la Société.

M. Lehr demande si à côté du titre de membre honoraire, il ne serait pas utile d'avoir, comme d'autres Sociétés savantes, celui de membres correspondants; il voudrait que le Comité mît cette question à l'étude. — Cette proposition est appuyée et renvoyée au Comité.

Sur la proposition de M. Schnetzler, vice-président de la Société Helvétique pour la séance de Bex, la Société met à la disposition du Comité une somme de 1000 fr. pour faciliter la réception de nos confédérés.

M. F.-A. Forel rappelle que les membres qui désirent être présentés comme candidats à la Société Helvétique doivent se faire inscrire à l'avance auprès du comité vaudois.

Les membres qui désirent assister à la fête doivent également se faire inscrire auprès de M. Forel avant le 1er août.

M. S. Chavannes demande que notre Société se joigne au Club alpin pour consacrer un souvenir à la mémoire de J. Muret en faisant graver son nom sur une paroi de rocher à Pont de Nant (près des Plans de Frenières); il propose que le Comité soit chargé des arrangements nécessaires, ce qui est adopté.

Le Ministère français des affaires étrangères demande l'échange de ses publications contre le Bulletin.

M. Jaccard-Bornand, à Lausanne, est présenté comme candidat par M. Bieler.

Communications scientifiques.

M. **G. Duplessis**, prof., présente deux mémoires qui ont pour titre : « Remarques sur la cuticule du *Triœnophore noueux* » et sur « l'épithélium de la *Planaria lactea.* » (Voir aux mémoires.)

M. **Renevier**, prof., fait circuler les photographies que quelques membres avaient vues dans la séance du 16 mai. Il montre aussi son tableau des coupes des Alpes vaudoises, et une carte de la région des grands lacs du centre de l'Afrique, faite par notre compatriote M. John Manuel; ce travail est remarquable par le nombre des détails que permettait la grande échelle employée.

M. **Henri Dufour**, prof., montre deux vertèbres cervicales, trouvées par M. Noth dans le tuf d'une grotte près de Brent, sur Vevey. M. Zittel, de Munich, qui les a vues un instant, croit qu'elles appartiennent à l'ours des cavernes. Elles sont très blanches et ont l'air assez jeunes.

M. Ph. de la Harpe fait remarquer que la plupart de nos tufs sont récents, mais qu'il se peut cependant que des tufs aient commencé au milieu de la période glaciaire. La question suivante n'est pas résolue : « Ne trouve-t-on dans nos tufs que des animaux encore vivants ? » En tout cas s'il s'agit ici de l'ours des cavernes, ce serait le premier exemplaire trouvé dans le bassin du Léman.

M. F.-A. Forel fait remarquer que ces vertèbres paraissent bien jeunes, elles ne happent pas à la langue.

M. Renevier ajoute que les tufs reposent sur des amas glaciaires, et seraient plutôt post-glaciaires, ils contiennent des cailloux glaciaires. Il doute de l'ancienneté de ces vertèbres, mais il faut remarquer que les conditions de conservation étaient exceptionnelles. L'ours des cavernes ne se trouve en Suisse que dans l'interglaciaire, après lequel il disparaît.

M. **F.-A. Forel** donne quelques explications sur l'effondrement du quai de Vevey. (Voir aux mémoires.)

M. le président avertit l'assemblée que la direction du chemin de fer Lausanne-Ouchy nous invite à visiter les appareils moteurs, mais qu'il est nécessaire, pour éviter l'encombrement, de se diviser en deux groupes.

M. **Cuénod**, ingénieur, décrit la disposition générale des machines ; puis un certain nombre de membres se rendent avec lui à la gare du Flon.

M. **Ph. de la Harpe** montre un certain nombre de pièces fossiles trouvées dans la mollasse du Maupas, entre autres : une mâchoire inférieure de Rhinocéros dont l'espèce n'est pas déterminée. Cette pièce a été dégagée par fragments, puis elle a été reconstituée. On a trouvé aussi les débris d'un autre individu dont il sera peut-être possible de dégager une partie des membres. Les fouilles ont découvert encore les os des membres d'un ruminant, des fragments d'un chélonien et une Emyde assez bien conservée et non encore décrite qui paraît se rapprocher d'une espèce trouvée à la Mollière.

MM. **Forel** et **S. Chavannes** donnent encore quelques explications sur l'effondrement du quai de Vevey.

La séance est levée à midi.

LISTE DES LIVRES REÇUS

Séance du 16 mai 1877.

Jeunes naturalistes. — Feuille, nos 78, 79.
Société helvét. des sc. natur. — Nouveaux mémoires, v. XXVII, 1re partie.
Soc. entomolog. suisse. — Bulletin, v. IV. Heft 10.
Soc. d'anthropologie de Paris. — Bulletins, t. XI, 4e fasc.
Soc. des sc. physiques et natur. de Bordeaux. — Mémoires, t. I, 3e cahier.
K. k. Akad. der Wissensch. zu Berlin. — Monatsbericht, septembre-novembre 1876.